



GRUPPO RICERCA SARTRE

## **Appel à contribution « Studi Sartriani » 2022 SARTRE ET LES PSYCHOBIOGRAPHIES L'ÉCRITURE DE L'EXISTENCE**

Jean-Paul Sartre a dédié une partie consistante de sa propre expérience philosophique à l'écriture biographique. De la première application des principes de la psychanalyse existentielle, formulés dans *L'être et le néant*, à Charles Baudelaire en 1947, en passant pour le « cas » Jean Genet, avec la préface à la publication de ses œuvres complètes en 1952, on arrive au monumental chef-d'œuvre consacré à Gustave Flaubert, publié en trois tomes entre 1971 et 1972 (un quatrième tome, écrit en 1974, n'a jamais paru). Il existe également des autres ouvrages biographiques, moins connus, mais non moins importants, publiés posthumes et dédiés à Mallarmé et au Tintoret, qui mériteraient une plus grande attention critique, pour que soit possible de redécouvrir leurs contenus, ainsi que pour repenser, avec un autre regard, le style et les thèmes des biographies sartriennes. Bien que ces études aient été abandonnées par Sartre de son vivant, leur présence atteste de son besoin de développer une méthode capable de dévoiler l'homme derrière l'artiste, de comprendre un sujet qui, à partir d'une condition aliénante, trouve les moyens pour exercer librement sa *praxis*. En ce sens est tout aussi fondamental le scénario sur Freud, rédigé pour le cinéaste John Huston entre 1958 et 1960, dans lequel Sartre a l'intention de montrer le parcours humain, avant qu'intellectuel, qu'a conduit le père de la psychanalyse à formuler ses théories. C'est avec ce regard rétrospectif que Sartre se voue à sa propre enfance, en nous donnant, en 1964, son autobiographie, *Les Mots*, dans laquelle il essaye de rendre compte de son projet de devenir écrivain, pour *se* comprendre en tant qu'homme qu'a fait un choix déterminé à partir de son milieu familial et socioculturel.

Le prochain numéro de « Studi Sartriani » vise à apporter un nouvel éclairage sur ces textes, qui n'ont pas toujours reçu la juste valeur par la critique. Leur centralité dans l'évolution de la réflexion sartrienne sur l'homme comme sujet qui se projette est tout à fait incontestable. Sartre lui-même, dans une

interview en 1971 (*Sur « L'Idiot de la famille »*), affirme qu'on peut « comprendre parfaitement, si on a les éléments qu'il faut, un homme ». La recherche sur les données basilaires d'une existence, comme la classe sociale, les noms et les travaux des parents, le lieu de naissance, l'époque, la culture dominante etc., est ce qui caractérise le travail du biographe. Toutefois, il n'est pas uniquement à cela que Sartre se réfère. Les « éléments nécessaires » pour comprendre un homme concernent son *style* personnel de traiter ces données. Importance particulière est accordée à sa relation avec ses parents, aux valeurs qu'ils lui transmettent, à la modalité dont elles ont été utilisées : il est à cet aspect que les biographies sartriennes font principalement référence. Chaque existence n'est pas autre chose que sa propre écriture, sa mise en forme, toujours en acte, jamais donnée et terminée. Il est en ces petits décalages de l'individu par rapport à son milieu originaire que se situe l'originalité de l'existence. Il est à ceux que Sartre voue son attention profondément, minutieusement, chirurgicalement.

Nao Sawada a justement souligné comme Sartre, dans ses biographies, pense l'existence « comme une série de métamorphoses » (*Biographe malgré lui. L'Idiot de la famille dans le miroir des Mots*). Selon Jean-François Louette, cela arrive parce qu'il a voulu construire son écriture biographique par le biais d'une méthodologie dialectique, qui opère en proposant la forme de la spirale (comme l'Histoire dans la *Critique de la raison dialectique*) afin qu'on puisse rendre raison du mouvement incessant, jamais synthétisé et terminé, qui préside à l'existence d'un homme (*La dialectique dans la biographie*). Encore Louette nous montre aussi un autre axe fondamental des biographies sartriennes, qui concerne la possibilité d'étudier les choix existentiels des écrivains, c'est-à-dire d'individus qui « se vouent à l'imaginaire » pour dépasser leur condition d'aliénation originaire au sein de la famille (*Introduction*, in J.-P. SARTRE, *Les Mots et autres écrits autobiographiques*). Donc, si d'un côté le plan du futur est une clef de voute de l'écriture biographique sartrienne, parce qu'il renvoie à la structure projetant de l'individu, d'un autre côté l'imaginaire littéraire est présenté comme la sphère la plus appropriée aux processus de libération de l'aliénation réelle et vécue dans l'enfance. L'élan de l'individu est posé par Sartre à la fois dans la volonté d'actualiser un futur libre et dans la possibilité de se réfugier dans un monde imaginé. Les deux choix ne sont pas uniquement les symptômes de la lutte pour la libération des contraintes parentales, mais ils le sont aussi, et principalement, de l'intrinsèque liberté représentée par chaque acte de conscience (qu'il soit projetant ou imaginaire). Alors la tâche de la biographie est de revenir, par le biais de ces symptômes, au moment initial où la bio-graphie, en tant qu'écriture de son existence, se met en marche. Un tel instant est appelé par Sartre « scène

primitive » (*L'Idiot de la famille. Gustave Flaubert de 1821 à 1857*). Le risque de tomber dans un « psychologisme facile », selon l'expression de Vincent de Coorebyter (*Le miroir aux origines*), est typique de ce mouvement rétrograde. Cependant, Sartre lui-même nous suggère une méthode positive. En fait, dans l'interview du 1971 déjà mentionné sur *L'Idiot de la famille*, il soutient que « pour comprendre un homme, l'attitude nécessaire est celle de l'empathie », c'est-à-dire le biographe ne doit pas en interpréter l'existence, mais il doit le « *comprendre*, c'est-à-dire étudier ses conduites à partir de ses fins et les envisager comme réponses à des situations *vécues* » (*L'Idiot de la famille*). En d'autres mots, la biographie ne doit jamais être le résultat d'un jugement, ni une simple description de la manière dont certaines événements se sont déroulés, mais il doit être l'effet d'une recherche existentielle sur *un* homme, dans *ses* possibilités.

Dans *L'être et le néant* nous lisons que le but de la psychanalyse existentielle est celui de « découvrir un *choix*, non un *état* », c'est-à-dire de révéler le processus par lequel un individu a dépassé une situation en vue de ses fins. Pareillement, la biographie est aussi capable de maintenir l'intérêt de la *Critique* pour le milieu familial, en tant que « point d'insertion de l'homme dans sa classe », à savoir « médiation entre la classe universelle et l'individu » (*Questions de méthode*), donc comme contexte originaire dans lequel chaque choix possible s'est déterminé. Il est seulement à ce niveau de complexité que la biographie, *selon Sartre*, peut retrouver son sens et sa fonction.

Par conséquent, tous les travaux qui entendent proposer une réflexion originale à partir de ces suggestions sont les bienvenus. Ci-dessous on propose, en outre, des axes de recherche autour desquels développer le thème en objet :

- l'approfondissement et le débat autour des biographies dédiées à Mallarmé et Tintoret ;
- le rapport entre les biographies et l'autobiographie sartrienne, surtout en relation aux thèmes et aux structures communs entre elles ;
- l'origine, le développement et les finalités théorétiques de l'écriture biographique dans la pensée sartrienne ; sa position dans le contexte littéraire et culturel du XX<sup>e</sup> siècle ; l'histoire et la discussion de la critique philosophique et littéraire aux biographies sartriennes ;
- les points de contact et les différences entre les biographies sartriennes, en particulier leur différenciation méthodologique, thématique, esthétique ;
- les implications morales des biographies sartriennes et l'éthique de la liberté qu'elles proposent ;

- l'étude des psychobiographies avec une clef de lecture qui veut les positionner dans la réflexion sartrienne et, de plus, qui veut les situer dans le contexte de la philosophie et de la littérature contemporaines, non seulement francophone ;

Les contributions devront être envoyées avant le 15 juin 2022 à l'adresse e-mail [russo.maria@hsr.it](mailto:russo.maria@hsr.it). Tous les articles seront soumis à *double blind peer review*. La notification de l'acceptation ou non de l'article, avec des modifications éventuelles, majeures ou mineurs, sera envoyée avant le 31 juillet 2022. Les contributions seront publiées avant la fin du 2022.

Chaque article ne devra pas dépasser les 50.000 signes, espaces et notes inclus.

La revue accepte article en italien, anglais et français.

Il faudra envoyer deux fichiers :

- le premier, en format .doc et en forme anonyme, avec l'article non signé. Le texte doit être précédé par un *abstract* de non plus de 300 mots en anglais, de cinq *keywords* et de la traduction du titre en anglais ;
- le deuxième, en format .doc, avec les données de l'auteur : prénom, nom de famille, affiliation académique et adresse e-mail (de préférence institutionnel).